

Le curé de Naplouse, chez qui nous avons passé la nuit, syrien comme celui de Ramallah, parle comme lui bon français. Au reste la langue française, grâce aux missionnaires, est tellement répandue en Orient que celui qui la parle peut à peu près partout se faire comprendre.

Notre troisième étape, Djenine, est un petit village mu-ulman où nous avons dormi à la turque, sur le plancher couvert de nattes d'un serviteur de Mahomet. Nous n'y avons guère dormi. Au coucher du soleil nous avons pris plaisir à écouter encore une fois le chant du muezzin sur un minaret voisin. A l'aurore, pendant que nous étions sur nos couches primitives sans pouvoir dormir, un jeune musulman, tout près de notre loge, se mit à chanter, au milieu du profond silence, la prière du muezzin avec une voix d'une beauté pénétrante, mélodieuse, qui nous charma.

C'est à Djenine, autrefois Engannini, que Notre Seigneur Jésus-Christ guérit les dix lépreux. Non loin de Djenine nous saluons la plaine de Sanour où était Béthulie, patrie de Judith, qui sauva le peuple d'Israël en décapitant Holopherne. On entre ensuite dans la magnifique plaine d'Esdreton, célèbre par les batailles qui y furent livrées d'âge en âge, en particulier par celle où le roi-croisé Guy de Lusignan perdit la vraie croix avec son armée. Devant nous, sur la chaîne de montagnes qui borne la plaine, voici Nazareth, et à droite, Naïm dont il ne reste plus que l'emplacement, puis le Thabor et au loin l'Hermon avec sa cime couverte de neige. Sur la gauche se dresse le mont Golboë immortalisé par la défaite et la mort de Saül et de ses, trois fils dont l'un, Jonathas, était l'ami intime de David.

Le soleil baissait à l'horizon quand, après une longue et tortueuse montée, notre caravane atteignit le sommet d'où l'on découvre la petite ville que nous étions venus chercher si loin. Nazareth qui signifie la fleur, d'après saint Jérôme, est gracieusement étagée sur le versant d'un ravin creusé comme une corbeille sur la cime d'une montagne qui, à l'Occident, se relie au Carmel. Elle est ainsi entourée d'une couronne de collines qui seraient d'une beauté ravissante si, comme au temps jadis, elles étaient ombragées d'arbres. Les maisons de la ville ont de loin un air de fraîcheur et de propreté rare en Palestine. Pendant que nous descendions la déclivité qui y mène. Voilà donc, disions-nous à nous-mêmes, le petit coin de terre où Jésus de Nazareth a passé vingt-trois ans, c'est-à-dire les trois quarts de sa vie mortelle. C'est ici qu'il a grandi en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes. Ici était la maison de la sainte Famille où Marie se livrait aux humbles soins du ménage; ici s'élevait l'atelier de saint